

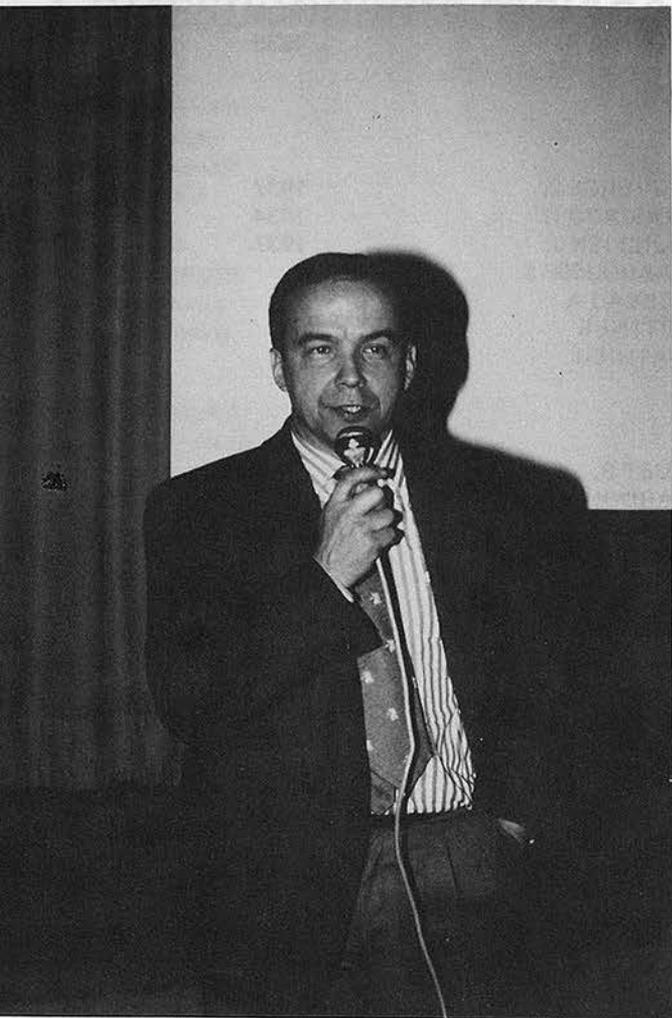
Patrick Baudry, invité de l'AAM

A la suite de l'Assemblée Générale de l'AAM, tenue dans les salons de l'Aéro-Club de France, et à l'issue du dîner qui lui faisait suite, le lieutenant-colonel (Armée de l'Air) Patrick BAUDRY, deuxième spationaute français (après le colonel Jean-Loup CHRETIEN) et, pour le moment, le seul à avoir volé à bord de la navette spatiale américaine, a fait pour le plus grand intérêt des participants, un exposé très vivant et instructif de son séjour dans l'espace, malheureusement privé de l'illustration prévue, le film annoncé n'étant pas parvenu en temps utile.

Patrick BAUDRY, né le 8 mars 1945 à Douala (République Unie du Cameroun), a partagé son enfance entre l'Afrique et Bordeaux, ce qui n'est évidemment pas étranger à sa vocation œnologique : il est à présent membre de plusieurs confréries vineuses (Chevaliers du Tastevin, Confrérie du Bontemps, Jurade de Saint-Emilion). Après maths spé, il entre en 1967 à l'Ecole de l'Air et en ressort Ingénieur de l'Air en 1969. Breveté pilote de chasse l'année suivante, il passe sur F-100 et Jaguar et accomplit de nombreuses missions opérationnelles en Afrique avant d'être sélectionné pour suivre les cours de l'Ecole des Pilotes d'Essais britanniques, the Empire Test Pilot School, à Boscomb Down, en 1978. Sorti Major de sa promotion, il reçoit des mains du Prince Charles le Patuxent River Trophy.

Pilote d'essais au CEV de Brétigny, il a l'occasion de tester, entre autres, le Mirage, le Jaguar et le Crusader: il totalise à présent plus de 4500 heures de vol, dont 3500 sur jets, sur plus de 120 types différents d'avions, et il est également breveté pilote de ligne.

Sélectionné par le CNES en 1980 parmi plus de 400 candidats, il suit l'entraînement des cosmonautes soviétiques à la Cité des Etoiles, près de Moscou, jusqu'en 1982. En tant que membre du deuxième équipage pour la mission franco-soviétique, il est formé pour réaliser des expériences scientifiques dans les domaines de la physiologie, de la biologie, de l'astronomie et de l'élaboration de matériaux dans l'espace. Il ne volera cependant pas en URSS, mais, le 23 mars 1984, il est invité par le Président REAGAN à rejoindre à Houston (Texas) le Corps des astronautes de la NASA pour participer au premier vol franco-américain. Après un an d'entraînement, il est affecté à la mission 51-E sur «Challenger», puis, ce vol reporté, à la mission 51-G, lancée le 17 juin 1985 à Cap-Kennedy. Il est chargé d'un programme d'expériences scientifiques et médicales françaises élaborées par le laboratoire de physiologie non-sensorielle du CNES (Pr Francis LESTIENNE) et par le laboratoire de physique nucléaire de Tours (Pr POURCELOT). Côté américain, la mission mettra en orbite trois satellites, dont ARABSAT (Aérospatiale) et SPARTAN. Après 112 tours de la Terre à 400 km d'altitude et à 28000 km/h, « Discovery » se pose à Edwards AFB (Californie) le 24 juin 1985 à 14h12 GMT.



De G. à Dr. Le nouveau Président P. BROCHET
 Le Secrétaire général J. HUTER le Secrétaire général adj
 La Trésorière S. TREUSSART N. CHOUKRO

Patrick BAUDRY
 pendant son exposé

Patrick BAUDRY est, depuis le 1er mars 1986, conseiller pour les vols habités auprès de M. POGGI, Directeur de la Division des Systèmes Stratégiques et Spatiaux de l'Aérospatiale, et pilote d'essais du futur avion spatial européen "Hermès", dont cette firme est le maître d'oeuvre industriel.

Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Médaille de l'Aéronautique, Patrick BAUDRY est membre des Ordres Soviétiques de l'Amitié entre les Peuples et de GAGARINE, Officier de l'Ordre du Mono (République Togolaise) et titulaire de la Space Flight Medal (USA). Membre fondateur de l'Association des Astronautes Européens, créateur de la Fondation de l'Espace, il siège à l'Académie de l'Air et de l'Espace et à l'Académie Internationale de l'Astronautique. Sportif, il pratique la moto, la course automobile, le parachutisme, le squash, le tir et le marathon. Il a donné à ses deux filles les prénoms de Mélodie et de Tatiana.

Mais la présence du spationaute français à cette soirée n'était pas fortuite, puisque son père était lui-même météo et, dans la course à l'espace, marché futur d'une grande importance civile et militaire, les communications jouent un rôle primordial pour les études et le développement scientifiques. Dans le domaine spatial, la France est la 3ème puissance mondiale, après les USA et l'URSS, et elle cherche à conserver cette place avec trois objectifs: un lanceur, "Ariane" (1994), un avion spatial, "Hermès" (1995), une station orbitale (2000). Bien entendu, la conception de l'ensemble lanceur/navette a tenu compte des enseignements de l'accident de la navette américaine, tant en ce qui concerne les boosters que le phénomène de vibration, les deux facteurs ayant provoqué la catastrophe. En cas d'incident, la navette doit pouvoir se poser en urgence sur des terrains adaptés, et l'on étudie aussi une capsule éjectable.

L'aspect humain des vols ne doit pas être négligé, car les aléas sont nombreux. Il est fréquent que les équipages soient amenés plusieurs fois au pas de tir, car le compte à rebours est arrêté au moindre incident. A bord, chaque membre de l'équipage est chargé d'une mission spécifique et doit la mener à bien. Mais l'adaptation des personnels aux conditions de vol est variable, d'une heure à 4 jours. . . Le moment du vol le plus intense est celui du décollage, en raison des sensations ressenties et de l'extraordinaire beauté de la Terre aux aspects changeant sans cesse. Devant l'immensité du cosmos, l'homme est réduit à une dimension modeste. Mais il existe probablement d'autres planètes habitées dont nous sommes à présent incapables de juger l'état de développement.

Philippe LASSIAZ de LAUNES.